

Marlyse Conus: «Ecrire des chansons, c'est ma passion»

LE RÉCIT | Deux amateurs genevois concrétisent leur rêve: réaliser leur propre album avec les outils des pros. Entrepreneur, Daniel Schmid compose dans sa cave, tandis que Marlyse Conus écrit les paroles des chansons.



© PASCAL FRAUTSCHI | Marlyse Conus. Si elle a toujours eu envie d'écrire, ce n'est que récemment que l'occasion lui a été donnée d'imaginer les chansons d'un album entier. Depuis, elle poursuit dans cette direction, écrire des paroles, des livres et des spectacles. FABRICE GOTTRAUX | 28.11.2009 | 00:00

Il y a de cela cinq ans, Marlyse Conus et Daniel Schmid, deux Genevois dans la cinquantaine, réalisaient un vieux rêve. Ils sortent un album de chansons composé, écrit et produit par leurs soins avec les outils des professionnels.

La réalisation de ce qui constituait pour eux une grande première fut un succès, appuyée par des musiciens de premier ordre recrutés aux Etats-Unis. La distribution, en revanche, s'est limitée à Internet. Depuis, l'album Imaginer, c'est son titre, est toujours en ligne. Son existence se poursuit indépendamment de ses créateurs, qui auront vécu une aventure hors du commun. Voici leur histoire.

L'écriture: une passion

Pour Marlyse Conus, l'écriture est une passion de toujours. «Pendant longtemps, je ne pensais rien en faire», avoue cette femme élégante d'âge mûr. Ce fut le cas jusqu'à ce jour où, à l'approche de l'an 2000, l'idée a germé de réunir un répertoire complet. Des chansons? Alors pourquoi pas un disque! «J'ai toujours aimé les beaux textes, les beaux livres. En matière de chansons, la personne que j'admire le plus, c'est Cabrel. Il est exceptionnel.» Si elle chante les textes qu'elle écrit, pour voir «si la métrique fonctionne», Marlyse n'a cependant jamais appris la musique.

De son côté, Daniel Schmid compose au piano, qu'il maîtrise parfaitement. Formé au classique, il a entamé lorsqu'il avait 19 ans une carrière professionnelle. «Je jouais avec un trio de jazz. A l'époque, chaque radio avait encore son orchestre. Le guitariste était à la radio suisse italienne et le batteur à la radio belge. Lorsque le pianiste est tombé gravement malade, on m'a proposé de le remplacer au pied levé. Pendant une semaine, on a répété onze heures par jour. J'ai débuté comme cela.» Engagé dans les clubs privés d'alors, il «accompagne Joe Dassin, Gilbert Bécaud, Charles Aznavour...»

Aujourd'hui, Daniel Schmid est «spécialiste en conseil en organisation, ressources humaines et gestion de carrière». Il possède trois entreprises. Voilà longtemps qu'il ne fait plus partie du monde des musiciens «pros». Mais la passion reste encore vivace. «Il faut bien se rendre compte que le monde des tournées est épuisant. Ou, disons, extrêmement prenant. Soit vous réussissez magnifiquement bien. Soit vous restez dans l'ombre, et vous répétez chaque soir le même thème au même tempo, ce qui est bien plus ennuyeux.»

Quatorze titres

Daniel Schmid a commencé à composer lorsqu'il avait 25 ans. «Pas par nécessité, mais par envie.» Cependant, il lui faudra attendre sa rencontre avec Marlyse Conus pour réaliser son premier disque. «Mon mari connaissait bien Daniel Schmid, se souvient Marlyse. Nous nous sommes rencontrés. Il a pris mes textes, une trentaine. Six mois plus tard, ça y est, il avait composé la première chanson.»

Quatorze titres voient le jour. Puis une maquette, avec la voix et le piano de Daniel. Dès lors, Marlyse Conus s'attelle à démarcher les maisons de disques. «Quand on commence, on ne connaît rien. Alors on appelle les standards. Si la personne vous écoute, elle vous dit à qui s'adresser.» Marlyse envoie les maquettes du disque. Chou blanc. «Je me suis aperçue qu'il fallait quelque chose de plus élaboré.»

L'aventure aurait pu s'arrêter là. Mais le tandem est bien décidé à «concrétiser le rêve». Ainsi Marlyse et Daniel décident de produire eux-mêmes la réalisation de leur album.

Précisons que Marlyse et Daniel restent des artistes de l'ombre. Comme hier un Jacques Revaux composait Comme d'habitude pour Claude François, nos deux Genevois ne sont pas interprètes. Sur la pochette de Imaginer, on verra donc une certaine Gaëlle Laurens, de Montpellier. Sélectionnée par le télé-crochet Graine de star, la jeune femme prête sa voix à des pubs télé et radio.

Les instruments ont été enregistrés en Californie, avec le batteur de Jackson

LE RÉCIT | Manque encore des pros du studio, des ingénieurs du son ad hoc. Chargé de la partie financière du projet, qu'il organise avec la même rigueur que ses affaires, Daniel Schmid trouve à Zurich les personnes adéquates.



© Pierre Abensur | Daniel Schmid. Aujourd'hui entrepreneur, il a entamé dans sa jeunesse une carrière de pianiste professionnel, tournant avec un trio jazz. Depuis, il continue de composer «par envie».

Fabrice Gottraux | 28.11.2009 | 00:00

Manque encore des pros du studio, des ingénieurs du son ad hoc. Chargé de la partie financière du projet, qu'il organise avec la même rigueur que ses affaires, Daniel Schmid trouve à Zurich les personnes adéquates. Producteurs indépendants, Yann Rouiller et Urs Wiesendanger tiendront les manettes et feront également les arrangements. Ils connaissent surtout d'excellents musiciens travaillant en Californie, qui enregistreront chez eux la base instrumentale des chansons. Dans un style variété internationale. «Nous voulions le top niveau», renchérit Daniel Schmid.

A voir le CV du guitariste Dean Parks, on s'étonne. Le musicien texan a joué avec Elton John, Stevie Wonder, Céline Dion, Dolly Parton et BB King, pour n'en citer qu'une petite partie. Et que dire de Michael Landau, guitariste également, de Robbie Buchannan, bassiste, et de John Robinson, batteur des dernières tournées de Michael Jackson?

Des mercenaires de studio tous plus impressionnants les uns que les autres! Pourquoi se sont-ils attardés sur la modeste entreprise de Marlyse et Daniel?

«Si ces musiciens n'avaient pas été personnellement intéressés par le projet, Ils n'auraient pas accepté d'y associer leur nom», assure Daniel Schmid. «Ils pouvaient s'en passer!»

Ont-ils coûté cher? «Le vrai coût d'une production, ce ne sont pas les musiciens, mais le marketing.» A savoir la promotion, la publicité, les relations avec les médias et autres obligations commerciales. «Créer quelque chose et le commercialiser, ce sont deux choses que l'on dissocie complètement. Se dire Je vais faire ça parce que ça va marcher est une mauvaise idée. Vous ne savez jamais quelle sera la réaction du public. Alors au moment de composer, il s'agit de faire les choses sans concessions, pour soi-même.»

Ne restait plus qu'à poser la voix de la chanteuse. «Nous avons mené un casting de chanteurs et de chanteuses à Paris», raconte Marlyse. «Il y avait là des gens très motivés, d'autres pas du tout.» Suivra un deuxième casting, dont il ne restera rien non plus. Lorsque les Genevois rencontrent Gaëlle Laurens, le courant passe.

La chanteuse doit encore s'approprier les textes de Marlyse. Tout ne lui convient pas. «J'avais écrit une chanson titrée Le vieux Monsieur. C'était une petite histoire de vie. La chanteuse ne s'y retrouvait pas. C'est vrai, mon âge est plus avancé que le sien... Alors j'ai retravaillé le thème et ça a donné Rencontre.»

En 2003, enfin, l'album est terminé. Il s'intitulera Imaginer. La dernière étape est en vue. La plus difficile: distribuer le disque. En 2004, le poisson commence à mordre.

Quelques labels s'intéressent à l'album. «Mais sans publicité à grande échelle, c'est vraiment difficile de se faire connaître», constate Marlyse. «Et puis la crise du disque a commencé. Des labels fusionnaient, d'autres disparaissaient.»

Quatre ans ont passé depuis. Finalement, Imaginer poursuit son existence sur Internet grâce à Believe, distributeur de musique exclusivement numérique. Daniel Schmid continue de jouer avec le même intérêt. Sa conclusion? «Le monde des affaires liées à l'art est passionnant, mais il se révèle beaucoup plus dur que celui des affaires traditionnelles.»

Quant à Marlyse, l'expérience lui a donné des ailes. Livre, spectacles, comédie musicale, les projets s'enchaînent. De hobby, l'écriture se transforme doucement en métier.

Retrouver Gaëlle Laurens, «Imaginer», sur iTunes, et les auteurs sur conusschmidprod.com

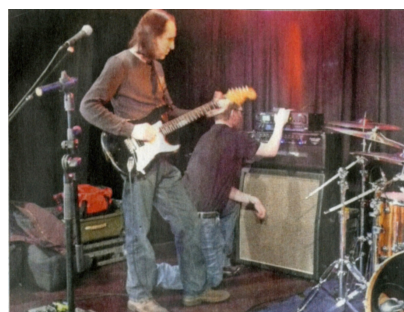
Article paru dans la «Tribune» de Genève le 28.11.2009



Gaëlle Laurens, chanteuse



John «JR» Robinson, batteur



Michael Landau, guitariste